

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 95

Artikel: Don Suisse à Caen : une étonnante longévité
Autor: Jonneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DON SUISSE À CAEN : UNE ÉTONNANTE LONGÉVITÉ

PAR PIERRE JONNERET

Nous vous avons conté l'histoire des cliniques dentaires scolaires du Don Suisse en Normandie en 1947-1948. Si nos archives nationales ont conservé peu de souvenir de la chose, en tous cas directement accessibles, une incursion aux archives départementales du Calvados, à Caen, nous a permis de savoir ce qu'il était advenu de cette action purement temporaire de notre pays.



A Caen, au milieu du béton, la dernière baraque du Don Suisse, ultime témoin d'une action généreuse et originale

Le projet, lancé par le Secours Dentaire International, essentiellement composé de médecins et médecins-dentistes suisses, avait pour objet principal la détection et la prévention de la carie dentaire chez les enfants de 6 à 14 ans où elle faisait, à l'époque, des ravages irréversibles, avec les conséquences que l'on sait sur l'état général de nutrition et de santé.

Le programme suisse était prévu en France pour deux ans. Par la suite il devait se déplacer en Europe jusqu'à l'épuisement des fonds réunis. Chose extraordinaire il fonctionna à Caen jusqu'en 1995 sous l'autorité du Conseil départemental de l'Ordre des Chirurgiens-dentistes et toujours sous le nom de « Fondation du Don Suisse ». Chapeau à nos amis normands.

Fin 48 donc, le Don Suisse en tant que tel ferme ses portes. Il fait don de sa clinique et de l'ensemble de son matériel au Conseil de l'Ordre afin qu'il exploite le dispensaire. Un accord est conclu avec les autorités sanitaires locales et la Sécurité sociale. Les soins seront gratuits mais l'accord des parents sera néanmoins exigé.

On démonte les baraques du Don Suisse situées place de la Mairie pour les remonter à l'intérieur du périmètre d'un important complexe scolaire, le groupe scolaire Henri-Brunet, alors

flambant neuf. La mairie prend en charge l'entretien du bâtiment, le chauffage, l'éclairage et le minibus de ramassage scolaire. Elle installe une radiographie neuve. Le Conseil de l'Ordre lui, exploite. Il règle les praticiens au tarif d'autorité et perçoit ce qui est dû par la Sécurité sociale et les organismes d'assistance médicale. Vingt-sept ans après, en 1975, les baraques suisses sont toujours là, mais il n'est plus possible de les entretenir. Elles ont fait leur temps.

On déménage donc le matériel - toujours vaillant - à l'intérieur du groupe scolaire où un centre du Don Suisse est aménagé. Sans subventions extérieures ni dons, la mairie et le Conseil Départemental de l'Ordre maintiennent et poursuivent l'action. A la prévention et aux soins, on ajoute maintenant la prothèse dentaire. Quelques chiffres : en trois ans par exemple, on procède à 12 113 dépistages, 2 015 nettoyages, 6 500 extractions, 936 traitements de racines, 23 751 obturations, 1 296 pansements et 19 463 consultations. Cela se passe tout simplement de commentaires.

Mais lorsque le médecin-chef désigné par le Conseil de l'Ordre prend sa retraite, il y a deux ans, la chose s'éteint, le quasi-volontarisme n'étant plus guère de ce monde. Les locaux sont reconvertis, mais ils gardent

toujours la dénomination « salles du Don Suisse ». Quelques-uns pourront donc encore expliquer aux élèves du collège ce que c'était.

Coincée entre deux bâtiments, une des baraques reste encore là. Elle fut, un temps, un petit centre d'animation mais on l'a définitivement close, de crainte des squatters. Nous l'avons photographiée il y a quelques semaines. Elle est bien triste et les pelleteuses vont la disloquer. La municipalité de Caen et le Conseil général ont bien voulu la conserver jusqu'à notre visite, pour que nous puissions rendre ce témoignage dans le « Messenger Suisse ».

Merci, grand merci à eux, qui se souviennent encore. Merci aux Archives départementales, au Secrétariat général de la Préfecture qui nous ont permis de consulter un dossier épais de plusieurs centimètres, et d'écrire ces quelques lignes.

